

Traitement du bégaiement en hypnothérapie : pathologie

Article de *Jean Touati*, hypnothérapeute

Juin 2010



D'après les études et la pratique clinique, l'hypnose apparaît, comme une approche privilégiée dans le cadre d'un traitement global du bégaiement.

Les bienfaits de l'hypnose vont dépendre de la profondeur de la programmation neuro-sensori-motrice du symptôme et de ses différentes étiologies (structurelle, oro-digestive et émotionnelle).

Certains auteurs considèrent le bégaiement comme un trouble anxieux (plus ou moins inconscient) lié à une appréhension vis-à-vis de la parole avec un sentiment d'inhibition qui en tant que trouble anxieux peut bénéficier d'un traitement en hypnothérapie.

En complément au travail psychothérapeutique l'hypnose apporte aux personnes souffrant de bégaiement un moyen d'un lâcher prise mental, une expérience physique de la relaxation, une expérience psychosomatique du changement ainsi qu'un espace de liberté et de créativité.

Dans tous les cas il est bon d'essayer ce travail sur au moins quelques séances pour voir si, selon la nature de votre trouble, cette approche vous convient. Dans certains cas il peut y avoir des résultats assez étonnants dans des délais relativement courts.

Ce trouble du langage se définit par une altération marquée de la fluence du langage caractérisée par des répétitions de sons ou de syllabes.

Ajuriagurra et Marcelli (1982) distinguent deux formes de blocage dans le discours :

— le **bégaiement clonique** qui est marqué par une répétition involontaire, saccadées et explosive d'un phonème, souvent le premier de la phrase, par ex : « je-je-je-je-je pense... »

— le **bégaiement tonique** qui se caractérise par un blocage et une impossibilité d'émettre un son pendant un certain temps. La personne fait des efforts ou a des contractions involontaires des muscles (syncinésies) pour reprendre le fil de son discours.

Ces deux types de bégaiement coexistent le plus souvent.

Le bégaiement touche 1% des enfants et davantage les garçons : 3 garçons pour 1 fille. Il apparaît insidieusement au cours du développement du langage, entre 2 et 7 ans. Il peut parfois survenir suite à un choc traumatique. Lorsque l'enfant prend conscience de son trouble et qu'il en perçoit les conséquences sociales il va mettre en place des stratégies d'évitement : linguistiques - éviter certains mots, modifier le rythme de son discours pour ne pas parler trop vite - ou situationnelles - éviter de parler en public, de faire des exposés, de parler au téléphone...-. Confronté aux échecs, l'enfant (et l'adulte plus tard) vit des états de tension qui s'accroissent dans les moments les plus importants pour lui. Étonnamment, lorsque l'enfant chante, récite une comptine ou un poème, le bégaiement s'estompe voire disparaît.

Le trouble peut disparaître spontanément (jusqu'à 60% des cas) ce qui ne veut pas dire qu'il faille négliger une approche préventive et précoce du traitement. Les parents doivent être attentifs aux premiers signes d'apparition du bégaiement. Lorsque l'enfant est jeune et que le trouble n'est que transitoire il est important de favoriser sa disparition : demander à l'enfant de respirer profondément avant de parler, surtout lorsqu'il est énervé et veut vite communiquer une information importante, aussi lui apprendre à pratiquer des exercices de relaxation.

Il est cependant important, pour les parents, de ne pas s'inquiéter trop vite. En effet, il faut distinguer le bégaiement des altérations de la fluence qui peuvent être normale au cours de l'acquisition du langage ; entre 3 et 5 ans l'enfant peut simplement avoir du mal à exprimer tout ce qu'il a à dire. Lorsque le trouble est installé, après 5 ans, il faudra d'abord envisager une rééducation orthophonique et éventuellement un travail en psychothérapie. Les enfants à partir de 7-8 ans sont très réceptifs à l'hypnose et un travail en hypnothérapie pourra, dans certains cas, être particulièrement efficace.

Dans 80% des cas, le bégaiement guérit avant la fin de l'adolescence.

Bibliographie

De Ajuriagurra, J. et Marcelli, D. (1982) *Psychopathologie de l'enfant*. Masson : Paris.

Témoignage sur le traitement en hypnothérapie de patients souffrant de bégaiement

Lire  [Traitement du bégaiement en hypnothérapie](#)